Compte-rendu
23/10/2025
Lieu : en ligne

La réunion est disponible sur la page YouTube du REH
Ce Forum REH portait sur « **Changements climatiques : perception(s) et rôle(s) de la société civile** »

1. Update des 3 derniers mois du REH

Voici les dernières nouvelles du REH depuis le dernier Forum en juillet 2025[1] :

- **L'enquête membre** a permis de mettre en lumière la valeur ajoutée du REH mais aussi les axes d'amélioration. On vous partage un retour très bientôt ! Merci pour vos réponses !
- **Séminaire COPIL** du REH le 10 et 11 septembre : décision de poursuivre l'appui aux GT mais rationalisation des activités du REH (com' et plaidoyer)
- **Le GT carbone** a produit une note de positionnement sur les cibles de décarbonation, validée par le COPIL, partagée avec les organisations membres, présentée au WREC !
- **Le GT achats durables** a mis à jour la base de données de critères achats durables et a créé une checklist fournisseurs sur les critères ESG.
- Le 17 octobre 2025, c'était la **réunion des directions générales du REH** avec des échanges sur les cibles de décarbonation et l'avenir du REH. Belle mobilisation des DG !

2. Activistes africains pour la Justice Climatique, ou comment la société civile réussit la démocratisation du débat sur le climat au Sénégal

Vous pouvez accéder au replay de cette présentation.
Vous pouvez accéder à la présentation.

Mohamadou Fadel Diop | Responsable du Programme Justice Sociale / Social Justice Program Manager, OXFAM Sénégal

Actuellement en train de clore un projet de 5 ans sur « activités africains pour la justice climatique » :

- Comment la société civile réussit la démocratisation de l'action climatique au Sénégal.
- Passer de victimes à acteurs proactifs/porteurs de solutions

Une prise de conscience urgente :

- Le Sénégal est très exposé et vulnérables aux effets du changement climatique : érosion, montée des eaux, sécheresse, raréfaction des ressources.
- Les populations parlent des dégradations de l'environnement ou des changements du climat qui sont visibles pour elles : elles vivent les changements climatiques, mais il y a une fracture informationnelle.
- La compréhension du phénomène reste limitée au sein des populations : confusion entre pollution, érosion, licences de pêche et changement climatique.

Impacts concrets et vécus par les communautés : Destructions côtières, raréfaction du poisson, saisons agricoles imprévisibles.

- Sentiment de fatalité, interprétation des bouleversements par une origine divine

Une fracture informationnelle…

- Attention à ne pas discréditer leurs croyances mais donner des explications scientifiques complémentaires.
- 45 % pensent que le phénomène est uniquement naturel (cf. rapport)
- Manque de communication contribue à une faible mobilisation.

[1] Le dernier Forum portait sur : « Robustesse versus Performance ». Vous pouvez accéder au replay.

… mais une bonne conscience des pratiques extractivistes

- Dimensions néocoloniales toujours présentes dans la transition écologique → bonne conscience de cela dans les communautés.
- « Nous passons simplement d'une technologie, d'une source ou d'un secteur à un autre, mais le schéma reste le même »

Femmes et jeunes : les oubliés-mobilisateurs

- Femmes : principales victimes des impacts climatiques
- Jeunes : prêts à s'engager mais ils sont rarement intégrés dans les processus de décision.

Réponses OXFAM en collaboration avec des partenaires pour un tournant dans la lutte climatique portée par la société civile : Ford Climate Collaborative, Défi Innovation et Activistes Africains pour la Justice Climatique

Donner une voix aux sans-voix : les récits communautaires

- Importance de créer des narratifs africains, donner une voix, rendre visible.
- Souvent les discours sur la justice climatique produits ailleurs, au Nord.

« Résultat : une mobilisation plus forte, une fierté retrouvée, et un nouveau narratif africain sur le climat. »

Soutenir la création de réseaux nationaux

- Cartographie d'acteur et soutien, avec le consortium, à la création de réseaux autonomes qui sont devenus des acteurs clés du plaidoyer climatique. Ex « draw the line » [2]
- Ex : RESAC (Réseau des Acteurs Sénégalais pour le Climat), Réseau des jeunes engagés (JEPEC), Réseau des femmes écoféministes

Victoires concrètes « La voix des communautés entre dans les politiques publiques. »

- Participation de la société civile dans la CDN du Sénégal.
- Engagement des autorités locales

Innovations pour l'accès à l'information

- Exemple à Bandia : encapaciter les communautés via un meilleur accès à l'information (création d'une chaine youtube, d'un bureau d'information environnementale)
- Ex : co-construction avec des acteurs locaux à Bambey – ce sont les communautés qui prennent les décisions pour d'adapter

Leçons apprises :

- Revaloriser les imaginaires, construire de nouveaux récits
- Importance de mettre en lien les différents acteurs de la société civile.
- Travailler en langues locales !!!
- Inclure les femmes et les jeunes

Pour plus d'informations :

- La perception du changement climatique dans les zones côtières du Sénégal
- Accroitre l'appropriation des plans nationaux sur le climat par la société civile : Leçons tirées de l'expérience de la CDN du Sénégal

Q : Quelles collaborations et coordination avec les autres acteurs de la société civile ? **R :** Cette question montre qu'il y a une diversité d'actions et d'initiatives. C'est une chance au Sénégal. C'est un vrai défi de réunir toutes ces initiatives et de faire en sorte qu'elles ne soient pas dénaturées par les organisations internationales. Création du réseau sénégalais des acteurs du climat.
Q : Initiative Développement (ID) travaille sur la résilience climatique des populations – au Sénégal et au Tchad notamment. Une des facettes de cette résilience c'est l'accès à l'information. Un des défis est le partage d'informations scientifiques aux populations locales, notamment lorsqu'ils sont attachés à leurs croyances. Concernant les éléments partagés sur « l'innovation à l'accès à l'information », comment rendre cette information compréhensible et accessible ? Quelles sont les informations concrètes partagées ? **R** : Oxfam a soutenu et accompagné une initiative locale de créer un bureau d'information qui est géré par les acteurs locaux qui ont eux-mêmes défini cette priorité. C'est la réalité, certaines informations scientifiques, sont trop techniques et peu digestes pour la population. Choix : renforcement de capacités vis-à-vis de l'information. Les membres du bureau bénéficient de plusieurs formations organisées avec des organisations de la société civile membres du RESAC – les personnes formées sont ensuite chargées de disséminer l'information au sein de la population et à travers différents canaux (une autre approche documentée dans l'étude sur la perception du changement climatique)

[2] https://www.rfi.fr/fr/environnement/20250920-draw-the-line-un-appel-lanc%C3%A9-ce-week-end-%C3%A0-travers-le-monde-pour-se-mobiliser-en-faveur-du-climat

Q : Et du coup, comment les OSC voient leurs rôles dans l'atténuation et l'adaptation ?
R : Ce n'est pas une question facile. Organisation en groupes de travail : adaptation ; atténuation ; importance de la question du financement climatique. C'est une des priorités aujourd'hui. Lorsqu'on parle d'atténuation, les organisations de la société civile sont conscientes qu'il y a un enjeu et une responsabilité des États à contribuer à atténuer le changement climatique et à s'adapter aux changements climatiques. Mais elles ont aussi conscience que les ressources nécessaires ne sont pas disponibles. Les contributions internationales reçues sont très inférieures aux besoins exprimés dans les CDN, malgré la responsabilité des pays pollueurs. Ces espaces créés par la société civile sont aussi nécessaires pour vulgariser cette urgence-là et mettre les ressources sur la table. C'est un enjeu de justice internationale. Il y a besoin, pas seulement que les organisations de la société civile au Sénégal ou en Afrique s'approprient de la question, mais aussi la solidarité internationale, et que les organisations travaillent ensemble pour faire de ces besoins-là quelque chose qui est une réalité. Concrètement, pour les populations, il faut donner aux communautés les moyens pour s'adapter et les moyens pour atténuer le changement climatique.

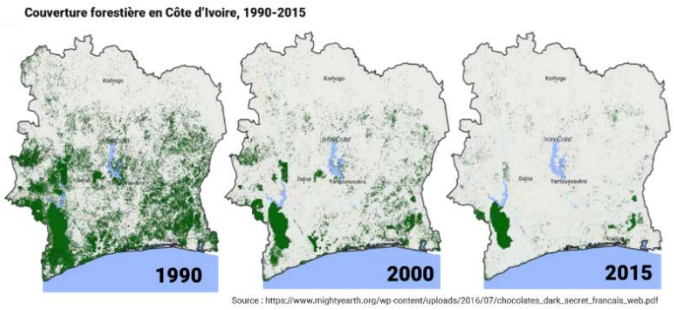
3. Table ronde des engagées pour le climat : Tours d'horizon et témoignages

Vous pouvez accéder au replay de cette présentation.
Vous pouvez accéder à la présentation.

Être fresqueur/ Educateur Pair c'est avant tout être sensible à la thématique du changement climatique, être proche de la société civile, avoir envie de faire bouger les choses grâce à la sensibilisation… et à l'intelligence collective ! Ce petit tour d'horizon, en passant par certains pays de l'Afrique francophone, cherche à présenter à travers les témoignages des panelistes, les impacts du changement climatique dans leurs contextes et leur perception par les habitants/communautés ainsi que les dynamiques locales en place.

Aboley Grace Diby – Cote d'Ivoire

***Profil** : De formation Ingénieur environnemental.*
Eco-conseillère, Multi-fresqueuse et Co-référente Fresque du Climat et de la Désertification en Côte d'Ivoire | Formatrice sur les leviers d'accélération de la transition socio-écologique et des ODD



En Côte d'Ivoire : gros problème de désertification (-20% de couvert forestier en 25 ans) ; le pays n'est même plus considéré comme pays forestier.
Contradiction : « le succès de l'économie repose sur l'agriculture ».
Population très jeune (75% de la population à moins de 35 ans), population très présente dans le domaine de l'agriculture mais pas dans les organes décisionnaires.

« La jeunesse est directement impactée et c'est elle qui s'engage le plus. »

La jeunesse va aller chercher dans les organisations non gouvernementales pour pouvoir agir pleinement et faire porter sa voix, pour lutter contre l'impact des changements climatiques.

Différentes approches de sensibilisations :
- Formations des acteurs locaux
- Présence sur les évènements initiés par la société civile
- Actions conjointes pour faire fonctionner le "Triangle de l'Inaction" en rassemblant L'Etat, les Citoyens et les Entreprises

Importance de sensibiliser les populations au plus proche : travail en coordination avec des organisations de la société civile et de la protection de l'enfance, et en coordination avec d'autres associations, le PNUD et UNICEF. Différentes approches et outils sont utilisés, certains ont été adaptés à partir de la fresque du climat : sensibilisation aux formateurs et encadrants des populations vulnérables, format quizz de la fresque du climat, chaine humaine pour la lutte contre la pollution, sensibilisation sur la pollution plastique, boot camp

« Il faut créer des espaces de collaboration entre l'État, les citoyens et les entreprises. »

Une initiative a tenté de rassembler l'Etat (ministère de la jeunesse et de l'emploi), les citoyens et les entreprises : 30 jeunes formés qui eux-mêmes ont formé 500 jeunes. L'Etat est aussi venu présenter des stratégies (CDN, plan national de biodiversité) et les jeunes ont pu exprimer leurs avis et faire des recommandations en vue des COP et Plans Nationaux. Le format de la fresque, même si scientifique, est très accessible, même dans la partie émotion et débat. La formation de facilitateurs de la fresque, permet de démultiplier le message et de limiter les déplacements de Grace (qui habite entre la France et la Côte d'Ivoire).

Q : Qu'est-ce que le concept de socio-écologie ?
R : Pour moi ça correspond à remettre l'union au centre. On a tous une définition différente :
« *La transition écologique est le processus de changement profond, indispensable, individuel et collectif, appelant à agir sans délai pour transformer le modèle socio-économique actuel construit sur la croissance continue de l'utilisation des ressources vers un modèle économique et social qui tienne compte des limites de notre planète.* »[3] Un appel à agir sans délai pour transformer le modèle socio-économique actuel et construire une croissance continue et de l'utilisation de ressources vers un modèle qui respecte les limites planétaires, en remettant l'humain au centre.

Q : Quels sont les effets et les impacts de la fresque ?
R : Les effets sont difficiles à quantifier, mais voir les jeunes qui s'engagent dans différentes structures (ONG, société) pour pouvoir agir est un vrai indicateur. Limites : le financement, qui limite la poursuite d'actions par les jeunes formés, qui n'ont souvent pas d'emploi. On approche aussi les entreprises pour mobiliser des financements de la RSE, qui est un levier d'action possible pour soutenir les actions.

Nadia Souissi – Tunisie

***Profil** : Ingénieur en Génie Civil, experte en durabilité, en comptabilité carbone et en stratégies climatiques. Présidente de l'Association Tunisienne des Femmes Ingénieures (ATFI), Référente, animatrice et formatrice de la fresque du climat, elle accompagne entreprises et institutions dans leurs démarches de transition écologique et de responsabilité environnementale.*

La Tunisie face aux impacts du changement climatique

🌡️ **Impacts observés en Tunisie**
- 🔥 Hausse des températures moyennes (+1,4°C depuis 1950)
- 💧 Stress hydrique extrême : moins de 400 m³ d'eau par habitant/an
- 🌾 Baisse de la productivité agricole (sécheresses)
- 🌊 Érosion côtière et montée du niveau de la mer (Cap Bon, Sahel, Djerba)
- ⚡ Pression sur les ressources énergétiques et besoins accrus en climatisation
- 👥 Impacts sociaux : migrations internes, vulnérabilité accrue des femmes

💬 **Le changement climatique est une réalité quotidienne qui touche l'eau, l'alimentation, la santé et l'économie Tunisienne.**

La Tunisie s'est engagée lors de l'accord de Paris, à **réduire de 41% de ses émissions de GES**.
Le secteur de l'énergie = 75% des émissions : production/utilisation
Engagement à utiliser **35% d'énergies renouvelables d'ici 2030**. Actuellement 93% de la production d'énergie se fait grâce au gaz naturel (venu d'Algérie)

« Le changement climatique est une réalité quotidienne en Tunisie »

Une stratégie nationale de transition : l'écologie concerne les institutions publiques, mais les moyens sont limités au niveau local et la mise en œuvre est lente, malgré les actions menées

🧠 **Perceptions du grand public :**
- Sensibilité croissante, mais connaissances encore limitées.
- Jeunes et femmes plus engagés, mais écologie perçue comme un luxe

🏛️ **Implication institutionnelle :**
- Stratégie nationale de transition énergétique et Plan Climat 2050.
- Mise en œuvre lente et moyens limités au niveau local.

🤝 **Société civile :**
- Forte mobilisation (ATFI, Fresque du Climat…).
- Actions sur l'agriculture durable, les énergies renouvelables, l'économie circulaire.

💬 **La transition climatique avance, mais nécessite plus de coordination, d'éducation et de financement.**

« On ne peut pas demander aux populations d'agir sans leur donner les moyens. »
Il y a une forte mobilisation de la société civile

[3] La transition écologique, qu'est-ce que c'est ? – Définition de la transition écologique - Canton de Genève.

Exemples de projets menés par l'association tunisienne des femmes ingénieurs :

- Projets d'action climat, fresques et formations d'animateurs, sensibilisation au sein d'universités ;
- Sensibilisation de l'entreprenariat féminin, experts en comptabilité carbone, RSE, pour la « mise en place de projets green » et pour accompagner les entreprises dans une transformation écologique et durable.

Q : Pourrais-tu nous en dire plus sur le lien entre transition écologique, entreprises et employabilité en Tunisie ?
R : Il y a une prise de conscience individuelle et collective sur le sujet du changement climatique. Enormément d'associations travaillent sur le sujet et énormément de bailleurs de fonds financent des projets d'entreprenariat verts : des starts-up green qui travaillent sur des solutions d'adaptation ou d'atténuation des changements climatiques. La prise de conscience est en marche. La comptabilité carbone aussi prend de l'importance et de plus en plus de personnes sont formées car c'est un nouveau métier qui émerge pour accompagner les entreprises

Mariem Ngom – Sénégal

***Profil** : Doctorante en sciences et Technologie à l'Ecole doctorale Développement Durable et Société. Titulaire d'un DEA en géographie. Animatrice pro et référent pays de la fresque du climat. Directrice de ECOGLOBAL GROUP. Activiste du climat, membre active de la société civile sénégalaise, initiatrice de la Jotaay climat en partenariat avec l'IRD et l'Institut Français de Dakar.*

Les impacts du changement climatique au Sénégal se font déjà sentir : érosion côtière, variabilité climatique baisse de la pluviométrie, inondations, agriculture menacée.
Mais aux changements climatiques s'ajoute un facteur humain. Exemple : les inondations sont à la fois un phénomène climatique mais aussi anthropique (aménagement de l'espace et constructions dans zones inondables à la suite d'une période de sécheresse). Au Sénégal : CDN actualisées depuis 2020 qui visent à réduire de 7% les émissions d'ici 2030. Plan National. Politique d'adaptation sur lesquelles les populations se basent : actions de reboisement, agroécologie et gestion de ressources en eau.
Rôle de médiateur de la société civile. La fresque du Climat a permis de sensibiliser entre 2000-3000 pers. Beaucoup d'acteurs et un enjeu de coordination entre les différentes associations et initiatives : Asso Zéro Déchet, JVES, Fresque du Climat, etc. Moyens limités pour mettre en œuvre ces initiatives mais soutien de l'IRD pour participer au Forum mondial de l'eau avec des jeunes et pour organiser la Jotaay Climat ; projet Enabel qui a permis de sensibiliser des jeunes qui seront ensuite des futurs acteurs du terrain ; etc.
Comment fédérer les jeunes pour qu'ils puissent faire des actions impactantes ? Cela passera forcément par une organisation et un accompagnement de la société-civile.

Q : Est-ce que tu peux nous en dire plus sur la Jotaay Climat ?
R : La Jotaay Climat créée en collaboration avec l'IRD et l'institut français : Animation de la fresque du climat suivie d'un débat avec un expert du changement climatique (qui remplace le temps du débriefing) : un espace convivial ou les jeunes peuvent parler climat. Le concept a été partagé avec la Cote d'Ivoire et va certainement se répliquer dans d'autres régions du Sénégal et à l'international.
« On doit expliquer les choses dans le contexte des gens si on veut qu'ils puissent agir. »

Claudine Vounba – Cameroun

***Profil** : Chercheure socio-économiste à l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), plus précisément au Centre de Recherche Agricole de Maroua, situé dans la partie septentrionale du pays. Pair éducatrice en Objectifs de Développement Durable, spécialiste des questions de genre et facilitatrice d'innovations. Mène des activités de recherche axées sur le changement climatique, en particulier les questions de perception, d'atténuation, d'adaptation et même la résolution des conflits climatiques auprès des producteurs ruraux dans le cadre des projets de recherche.*

I. Manifestation et impact du Changement climatique a l'Extrême-Nord Cameroun

I.1. Manifestations

- Augmentation des températures: l'augmentation est autour de 1,5 de 1970 à 2020 et elle atteindra environ 1,8 °C en 2030, 2,1 °C en 2050 et 2,2 °C en 2080 en vertu du scénario de réduction des émissions (RCP2.6)(Rapport GIZ, 2022) ;
- Réduction des précipitations : 400 à 110mm (ONCC) ;
- Désertification : pertes des terres agricoles ;
- Inondations saisonnières : causant d 'énormes dégâts ;
- Dégradation des écosystèmes dans les réserves ;
- Vulnérabilité Accrue des Communautés Rurales

I.2. Impacts

- Augmentation de la sécheresse ;
- Baisse de la productivité ;
- Maladies et décès des animaux ;
- Déplacer climatiques ;
- Les conflits climatiques ;
- Augmentation de la pauvreté et de l'insécurité alimentaire ;
- Augmentation des risques sanitaires.

Photo 1 : Inondation de 2018 **Photo 2 :** Erosion hydrique (2024) **Photo 3 :** Déplacés climatique (2024) **Photo 4 :** Poche de sécheresse 2023

Extrême Nord du Cameroun est très vulnérable aux changements climatiques, et ses manifestations sont très visibles. Les populations sont dépendantes de l'agriculture et de l'élevage. Les impacts des inondations et de la hausse de températures sont source de réduction des rendements, de « conflits climatiques » et de déplacement de populations.

Perceptions de la société civile : À l'extrême Nord, les connaissances sur les changements climatiques des populations sont très réduites : ils attribuent ça à des phénomènes naturels et mystiques.
La société civile a plus d'informations mais à des difficultés à faire passer les informations auprès des populations : limites liées aux moyens et résistances culturelles.
Actions concrètes : reboisement, restauration des terres dégradées, promotion de l'agriculture durable, agroforesterie, accompagnement des communautés à des pratiques résilientes face aux conditions climatiques extrêmes, ou activités génératrices de revenus pour pallier l'appauvrissement des terres.

Q : Quelles sont les pratiques venues du Nord – qui ont aussi pu montrer leurs limites (croyances, mysticisme) – et quelles sont les méthodes adoptées par les communautés elles-mêmes.
R : Les populations essaient de diversifier leurs activités pour créer de nouvelles sources de revenus qui leur permettent de résister en cas de mauvaises récoltes (souvent dues aux sècheresses ou inondations). Les agriculteurs deviennent également éleveurs. Mettent en place des petites entreprises, groupement d'initiatives ou coopératives locales pour transformation, y compris de produits non ligneux.
Pratiques d'économie d'eau : utilisation des mares naturelles ou artificielles comme réservoirs, ainsi que de forages.
Changement de comportement : ajustement du calendrier agricole, migrations temporaires, utilisation de variétés à cycle court pour avoir des rendements malgré moins de pluies.
Formations et sensibilisations organisées par les leaders communautaires et traditionnels, ainsi que partage des repas pour lutter contre la famine etc.
Innovations dans les pratiques agricoles et gestions durable des ressources naturelles

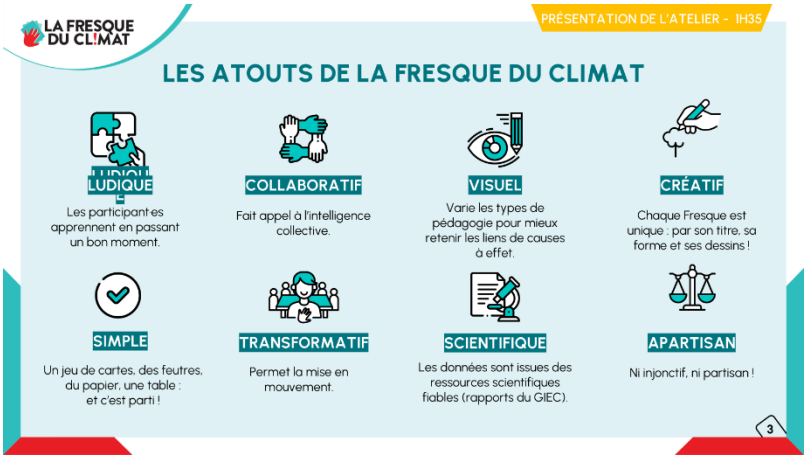
Anais Terrien – France

Géographe engagée pour les transitions et présidente de la Fresque du Climat – basée à Paris

La fresque du climat est une association qui diffuse un atelier qui s'appelle la fresque du climat : 3 h d'activités, 4 phases, 42 cartes et un groupe de 7 personnes maximum.
Objectif : implanter/ancrer des connaissances de manière pédagogique et créative, en faisant appel à l'intelligence collective.
Certaines personnes découvrent le sujet ce qui peut générer plein d'émotions : peur, colère, tristesse, sentiment d'impuissance – mais aussi positives : le challenge et l'envie d'agir. → Quels sont les leviers ?
Il n'y a pas de carte actions→ plutôt intelligence collective pour les faire émerger car elles sont dépendantes du statut social, familial, du lieu de vie, des possibilités… La fresque du climat s'adapte à un public varié : écoles, lycées ; universités, entreprises, ministères, collectivités locale → réflexion sur des actions individuelles

ou de groupe sur les actions possibles à mener. Un atelier de sensibilisation ludique et collaboratif : l'effet de groupe aide à faire diminuer l'éco-anxiété qui peut en découler. On cherche le déclic transformateur !

L'association existe depuis 7 ans, la fresque s'est étendue dans 160 pays, grâce à + de 50 traductions des cartes, + de 100000 animateurs formés et + de 2.3 millions de personnes sensibilisées : une croissance hyper rapide et absolument exponentielle.
Outil basé sur des données scientifiques (rapport du GIEC).
Il faut que l'animation soit adaptée, avec des exemples ancrés dans le contexte. Ce sont les fresqueurs locaux qui le connaissent justement. Il peut y avoir des adaptations dans l'animation.



Q : Qu'est-ce que les ONG pourraient faire au sein de leurs équipes et auprès des bénéficiaires pour mieux les accompagner dans cette transformation et favoriser l'adoption de comportements à même de la favoriser ? **R** (Grace) : Après la sensibilisation en interne, l'étape suivante c'est de former et/ou de développer la compétence en interne pour aller toucher vos bénéficiaires. L'outil de la fresque du climat peut s'adapter à la raison d'être des ONGs. Les formations pour pouvoir acquérir la compétence en interne sont disponibles et permettrons, ensuite de toucher les parties prenantes.
Q : Dans le cadre des animations de la fresque du climat dans les pays du Sud, est-ce que vous utilisez le même format, les mêmes méthodes d'animation que celles employées en France ? Avez-vous adapté l'outil et la démarche au contexte local ? **Q :** Qui sont les participants de ces fresques ? les populations rurales les plus vulnérables sont-elles touchées ? l'outil est-il adapté ? **R** (Marieme) : La fresque à un volet junior qui est animée pour des jeunes écoliers d'entre 10 ou 15 ans. Donc il y a la fresque junior et la fresque adulte. Au Sénégal les fresques sont réalisées en milieu rural comme urbain et elle est souvent traduite en langue locale pour atteindre le plus grand nombre. Le contenu est adapté : on insiste moins sur la banquise ou le recul des glaciers que sur la sécheresse ou la désertification au Sénégal par exemple – on s'adapte à l'auditoire **R** (Anaïs) **:** c'est un outil qui est très adaptable avec le contexte avec d'autres sujets Moi ça me semble pertinent tant que ce n'est pas complétement hors sol et que les propos et exemples sont adaptés au contexte, que la langue est comprise : ce sont les fresqueurs et les fresqueuses locaux qui connaissent. Il est aussi possible, d'adapter l'animation pour rendre ça plus accessible et plus facile à diffuser, au cas par cas. Actuellement, l'association se pose beaucoup de questions sur comment faire pour s'adapter et avoir le plus d'impact possible à toutes les échelles et sur tous les territoires.

4. Perspectives du REH pour les 3 prochains mois

Le prochain Forum aura lieu le 22 janvier 2026. → Vous pouvez déjà vous inscrire.
Pour rappel, si vous souhaitez proposer un sujet pour un prochain forum REH, vous pouvez le remplir le document partagé à tout moment et y indiquer :

1. Les sujets qui vous intéressent
2. Les sujets que vous pourriez potentiellement présenter (avec nom, nom de l'organisation et contact)

Merci de votre contribution afin de choisir les sujets du Forum de manière collective.

A sortir prochainement :

- Un nouveau module « santé-nutrition » et une mise à jour du module MHPPS de la matrice MERA
- Un tutoriel vidéo de la MERA
- Un package pour la gestion des équipements solaires

- Une grille de questions ESG par catégories de marché
- Le rapport de suivi de la déclaration d'engagement 2025
- La version amendée de la déclaration d'engagement

Lancement d'activités :

- Révision de la gouvernance du REH : lancement d'un GT *ad hoc* temporaire → avis aux intéressées
- Élaboration d'un plan de gestion des déchets simplifié

Participant·e·s

Nous étions 81 à participer à cette réunion du REH, merci à tous.tes et à bientôt !

Organisation	Nom	Poste
Groupe URD	Aline Hubert	Chargée de recherche environnement/eau
Groupe URD	Milena Vara Ruiz	Intern
Indépendante	Grace DIBY	
Oxfam	Mohamadou Fadel DIOP	responsable programme justice sociale
Indépendante	Marième NGOM	
Chercheuse	Claudine Vounba	IRAD
Indépendante	NADIA SOUISSI	
La Fresque du Climat	Anaïs Terrien	Présidente
Growise consulting	Nesrine Ben Saad	Consultante agricole
Wadani Relief Organization (WARO)	Liban Mohamed	Executive director
	Imane Nya	
	Nadine Bagué	
CAPKA	Losseni Sangare	Responsable durabilité
Initiative Developpement	Bienvenu Dionnon Allandiguim	
Action Contre la Faim	Loïc Pannetier	Assistant Approche Environnementale de la Logistique
MSF	Hans Stareck Mbele	Project coordinator
CRS	Abdou Latif M	CONSEILLER
DCCTEFV	Ibrahima Thiam Gaye	Climatologue
Consultant	Hassane Koubere	Consultant
ONG AVES (Association des Volontaires pour l'Environnement Sain)	Koku Selom Agbavito	Executive Director
ADRA Deutschland e.V.	Dorothea Kulla	Conseillère Technique Agriculture, Environnement, Climat
Solidarités International	Ambre Couturier	Alternante logistique et supply chain
Naturis	Benedicte Fumey	Fondatrice
Triangle Génération Humanitaire	Eric Martin	Directeur Developpement et Qualité
hulo coop	Alice Boitrelle	Technical advisor for environment
FIDA	Fatim Diagne	Spécialiste en gestion des connaissances
fleet forum	Cyril Pierrot	project coordinator
Association zéro déchet Sénégal	Abdoulaye Sene	Responsable Pôle formation-sensibilisation
MSF France	Alexandre Chaudonneret	
TGH	Daniel Chebbahi	Référent logistique
Solidarités International	Manon Grossières	Référente Environnement et Climat
Médecins du Monde	Johana Bretou-Klein	Chargée d'appui éco-responsabilité
	Simon Lr	
	Btissam Belkadi	
Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD), Cameroun	Bienvenu Sidsi	Chargé de Recherche
	Antoine Delange	
Electriciens sans frontières	Maddalena Curioni	
SHB Agrobusiness et Bioénergie au Sahel	Salissou Hamé Barmou	CEO et fondateur de l'entreprise
MOAD	Pinsarè Momo	Spécialiste en sauvegarde environnementale et sociale
	Abdourhamanne Soumana	
Indépendant	Diakaria Sanogo	Consultant
IED Afrique	Ousseynou Seck	Chargé de Programme

	Louis Octobon	
CARE France	Elise Badin	Chargée de projets
DHL Consult	Dorsaf Hlel	Consultante Privée
Oxfam au sénégal	Marame Diop	Head of Programs and Influencing
	Marc Prugny	
Oxfam	Adama Sarr	MEAL Officer / VLFR
ATFI	Nadia Lamloum	
Initiative Développement	Tristan Bonnec	Chargé de mission Forêt et Climat
Oxfam	Kossi Vigno Apedo	Conseiller mobilisation de la jeunesse, citoyenneté et plaidoyer
ATFI	Nebiha Metoui	
CENTRE DE RECHERCHE ET D'ETUDE EN COHESION SOCIALE	Hamadoun Bouba	Expert en paix et cohesion sociale
Prodecom	Jean Marie Tshimanga	référent environnement
Université Catholique de Madagascar	Mahamadou Ibro Souleymane	Étudiant
Oxfam Senegal	Souk Sow	Business Support Manager
TERANGA LAB	Mouhamadou Mar	Chargé de projet
LRC	Adele Elias	Volunteer
Institut Supérieur de Securite Humaine (ISSH)	Pingdewende Desire Ouedraogo	Enseignant
Université de Mons (Belgique)	Issa Thiam	Doctorant
AMANU	Hafizou Boncana	Président
FAIR-PLAY R.D.C	Ana Imani Riyana	Directrice Exécutive
UNFCCC RCC WACA	M'Koumfida Bagbohouna	Senior climate change specialist
Oxfam	Aminata Diagne	
ATD Quart-Monde	Aminata Aidara	Chargée de Programme Justice Sociale et Environnementale
	Mathilde Paillere	
	Maldjoa Couldiati	
	Cedric Lecellier	
OXFAM AMERICA	Dossou Aurelle	Conseillère Genre et Jeunesse
ATFI	Saiida Lahrabi	Vice présidente chargée des évènements
	Kawther Raach	
ONES NIGER(Organisation Nigerienne pour l'Emergence Sociale)	Soumana Oumarou Souleymane	Cordonnateur
ATFI	Leila Abbassi	
École supérieure de génie rural et de l'environnement (ESGRE)	Victor Nimy	Expert Agronome, enseignant
ASBL LES AMIS DE LA NATURE	Romain Khasa Tsumbu	Président du Conseil d'Administration
ATFI	Wafa Baccouchi	Trésorière
Parlement National de la Jeunesse Burkinabè pour l'Eau (PNJBE)	Serge Sawadogo	Président de la commission WASH
ESGRE	Pélagie Ouimenga	Étudiante
VBright	Amy Cissé	DG
	Kevin Koffi Bi	
CARE INTERNATIONAL COTE D'IVOIRE	Adrien Konan	CHEF DE PROJET
	Koffi Hermann Yao	